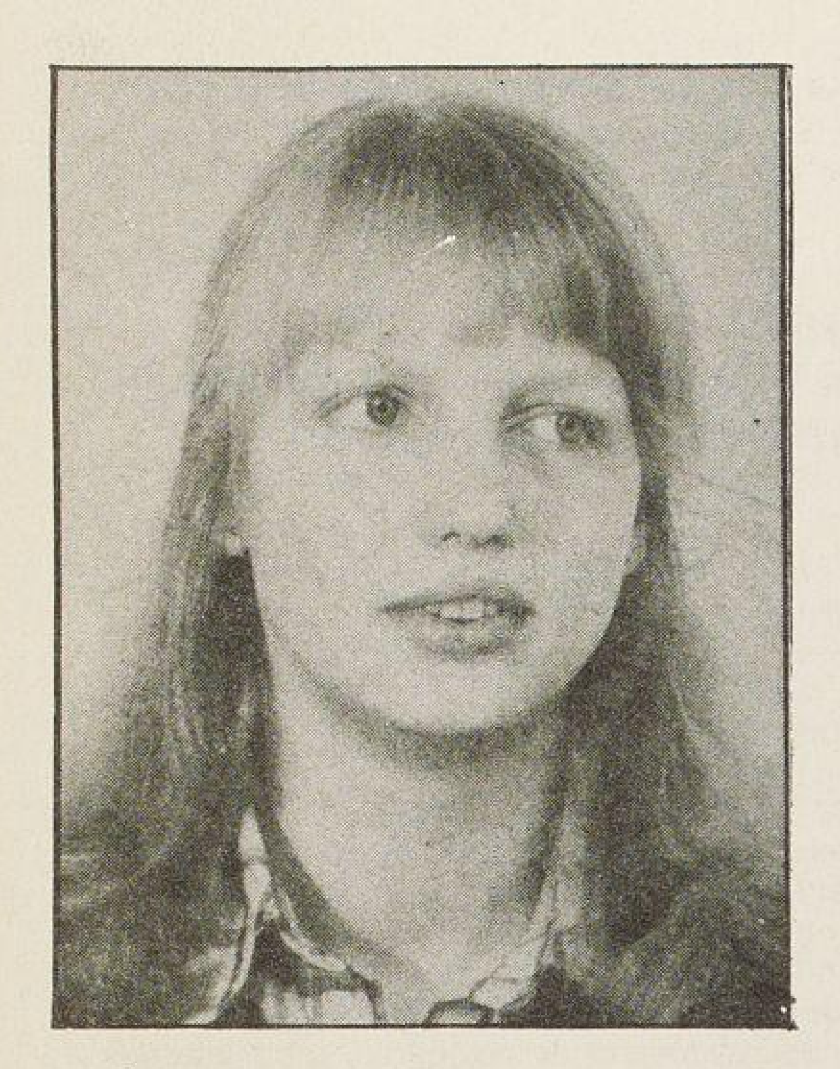


union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne

RHÔNE 13e circonscription

SCARAFIA Nathalie

Ouvrière à Paris-Rhône

Suppléant : BOULAT Jean-Luc

Instituteur

Travailleuses, Travailleurs,

Dans notre circonscription, nous sommes 3 500 chômeurs, à Vaulx en Velin : 700 licenciements annoncés par la fermeture de la CTA (Rhône Poulenc-Textile), à Bron, Dalthi-Métal en liquidation.

On nous parque dans des cités-dortoirs bruyantes, sans vie de quartier. Comment vivre dans ces ensembles que nous n'avons pas voulu et où tout est fait pour laisser les habitants, les femmes, les jeunes, dans l'isolement. Comment vivre dans des cités où il n'y a même pas des équipements collectifs indispensables et en nombre suffisant (crèches, lieux de rencontre pour les jeunes, bureaux de poste, etc) ? Quant à ceux qui existent, ils sont mal répartis dans les quartiers populaires. Non ce n'est pas en pensant aux travailleurs, en pensant à nous faciliter la vie que ceux qui ont décidé la construction de ces cités l'ont fait, mais en pensant à leurs profits !

Et encore nos impôts locaux ne cessent d'augmenter. Pour payer quoi ? Les opérations de prestige des municipalités de gauche, l'hôtel de ville (de luxe) de Vaulx en Velin, ou le Sauna de Bron et quand les terrains de notre circonscription sont livrés aux promoteurs, est-ce l'opération la plus rentable qui est choisie ou bien la satisfaction de besoins de la population ? Non, comme dans les municipalités de droite, ce n'est pas aux travailleurs que reviennent les choix et les décisions, ce ne sont pas les travailleurs qui contrôlent les opérations immobilières, mais des notables qu'on élit sur des promesses.

Nous voulons autre chose. Notre but n'est pas d'exposer un programme de promesses électorales, mais de rassembler tous ceux qui veulent lutter pour imposer les revendications légitimes des travailleurs, et préparer dans les luttes d'aujourd'hui le socialisme de demain.

Ces forces, nous devons les rassembler à Vaulx en Velin, à Bron... dans les usines, dans les quartiers, mais aussi dans tout le pays car la crise frappe tout le pays.

La crise frappe tout le pays

— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.

— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
— Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.

— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.

— Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

Et avec l'Union de la gauche, est-ce que ça peut changer ?

Mais d'abord, est-ce que l'Union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme Commun et l'Union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

— Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'État du PCF.

Pour en sortir, que propose l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire, en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuserons de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes avec le Tiers-Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superspuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assurent réellement le pouvoir, la direction de la société.
C'est pour cela que nous vous appelons à soutenir les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne. Ces candidats bénéficient du soutien unitaire des marxistes-léninistes.

Votez pour les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne

Dans la 13e circonscription du Rhône

Le comité de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne me présente aux élections pour faire entendre la voix des travailleurs au milieu de la campagne des politiciens bourgeois :

Nathalie SCARAFIA

J'habite Bron, j'ai 23 ans, je suis mariée, 1 enfant. Ouvrière et syndicaliste dans le bagne Paris-Rhône, je lutte aux côtés de mes camarades contre les dures conditions de travail.

SUPPLÉANT

Jean-Luc BOULAT, 26 ans, instituteur qui habite Vaulx-en-Velin où il participe activement aux luttes de quartier, notamment contre les saisies et les expulsions sur la Grappinière.

Imprimerie IPCC Paris